

les prochains concerts

Mercredi 27 septembre
Théâtre des Champs-Élysées

Mercredi 4 octobre 20h

Musée national
de l'histoire de l'immigration

Chansons migrantes

Geoffroy Jourdain
direction musicale
Les Cris de Paris
chant

L'Ailleurs de l'autre, extraits
Tour du monde
des musiques vocales
de tradition orale

Macé

Chansons migrantes

Mercredi 11 octobre 20h

Théâtre des Champs-Élysées

Poèmes et Lieder

David Reiland direction
Sandrine Piau soprano

Strauss

Capriccio, Introduction
(version pour sextuor à
cordes)

Berg

Sieben frühe Lieder
(arrangement de Reinbert
de Leeuw)

Mozart

Symphonie n° 29

Ravel

*Trois Poèmes de
Stéphane Mallarmé*



la musique
nous rapproche

le programme
n° 297



Fabio Biondi © James Rajotte

#OCP1718



www.agencemixte.com Licence d'entrepreneur de spectacles : 2-1070176

MIXTE

MAIRIE DE PARIS



crescendo

3CD

Le Cercle
des Amis
de l'Orchestre de chambre de Paris



orchestredechambredeparis.com

le concert

Retrouvez l'Entrée en musique !

Dès 19 heures, en prélude au concert, Stéphane Friederich vous convie, dans la salle du Théâtre des Champs-Élysées, à une discussion à la fois intime et rythmée.

Fabio Biondi direction et violon
Vivica Genaux mezzo-soprano
Sonia Prina contralto

Geminiani

La foresta incantata

Entracte

Vivaldi

La Gloria e Imeneo

la direction



Fabio Biondi © James Ragette

FABIO BIONDI

violoniste et chef d'orchestre

Fabio Biondi commence sa carrière internationale à un âge précoce. Il se produit avec des ensembles tels que Musica Antiqua Wien, Il Seminario Musicale, La Chapelle royale et Les Musiciens du Louvre.

En 1990, il crée sa propre formation de musique baroque, Europa Galante, qui acquiert une renommée sans précédent sur la scène internationale. Ces musiciens italiens sont invités à se produire dans les plus importants festivals et salles de concert du entier, comme la Scala de Milan, le Suntory Hall à Tokyo, le Concertgebouw à Amsterdam, le Royal Albert Hall à Londres, le Musikverein de Vienne, le Lincoln Center à New York et l'Opéra de Sydney.

Fabio Biondi travaille avec de nombreux orchestres en tant que soliste et chef : l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome, le Mozarteum Orchestra Salzburg, l'Orchestre baroque de l'Union européenne, l'Opéra de Halle, l'Orchestre de chambre de Zurich, l'Orchestre de chambre de Norvège, l'Orchestre national Montpellier Occitanie et le Mahler Chamber Orchestra. Cette saison, Fabio Biondi dirige l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre de chambre de Stuttgart et l'Orchestre symphonique de Chicago. Fabio Biondi se produit également dans des duos avec piano, clavecin et piano-forte.

À partir de 2005, Fabio Biondi devient directeur artistique en charge de la musique baroque pour le Stavanger Symphony Orchestra. En septembre 2015, il est nommé directeur musical de l'Orchestra del Palau de las Arts Reina Sofía de Valence.

Fabio Biondi est membre de l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome depuis 2011 et, en 2015, il est nommé officier de l'ordre national des Arts et des Lettres.

Fabio Biondi joue sur un violon d'Andrea Guarneri fabriqué à Crémone en 1686. Il joue également sur un violon de Carlo Ferdinando Gagliano de 1766, qui appartenait à son professeur Salvatore Cicero, généreusement prêté par la Fondation Salvatore Cicero de Palerme.

les œuvres

Francesco Geminiani

La foresta incantata

Mais qui donc est Geminiani, quelle est donc l'originalité de sa carrière ? Violoniste et compositeur, il appartient à cette grande génération de 1685 qui en une dizaine d'années a vu naître tous les grands compositeurs du baroque finissant. Une constellation prodigieuse. En même temps que de Bach et de Haendel, de Rameau et de Telemann, il se trouve donc être le quasi-contemporain italien de Vivaldi, de Domenico Scarlatti, des Marcello et de tant d'autres...

Mais s'il succède brièvement à son père à la chapelle palatine de Lucques, et qu'il trouve à s'employer à Rome et à Naples, il s'expatrie bientôt pour l'Angleterre. Il a vingt-sept ans et, comme Haendel, restera fixé outre-Manche sa vie durant, non sans d'assez nombreux voyages sur le continent.

Il est aussi collectionneur de tableaux et peintre lui-même, activité qui lui rapportera bien plus d'argent que ses travaux d'éditeur de revue ! Il doit également sa réputation à la franc-maçonnerie – il fut le premier Italien initié, et à ce titre participa à Londres aux séances d'un groupe de maçons musiciens, la *Philo Musicae societatis Apolloni*.

En 1754, on le trouve à Paris. Il a soixante-sept ans et c'est là, qu'à la demande du très célèbre décorateur de théâtre et architecte florentin Servandoni, il compose la musique d'un divertissement en cinq actes et dix-huit morceaux, *La foresta incantata* (« La forêt enchantée »).

C'était à proprement parler une musique de scène pour accompagner une pantomime représentée au palais des Tuileries, à grand renfort de machineries, de ballets, de décors et de costumes, sur un sujet emprunté à un épisode de la *Jérusalem délivrée* du Tasse. Un journal parisien put écrire que « tout ce que l'art de la peinture, de la perspective et des mécaniques peut fournir de plus noble et de plus surprenant, est déployé dans ce spectacle ». Mais ledit spectacle ne connut qu'un médiocre succès, et l'article ne souffle pas un mot de la musique de scène. Quelques jours après la représentation, l'acérbe baron Grimm ne manque pas de noter que « la pantomime est accompagnée d'une mauvaise musique ». Serait-ce parce que le compositeur tend ici vers une musique moins baroque et plus galante que celle des grands modèles italiens ? On l'ignore. Toujours est-il que, de retour à Londres, Geminiani révisa son œuvre et en fit un grand morceau d'orchestre, avec cors et flûtes.

Au même âge que Haendel, il s'arrête alors de composer, après avoir écrit de nombreux concertos, des sonates et des pièces pour le clavecin. Il est aussi l'auteur d'une méthode de violon, *L'Art de jouer le violon*, d'une autre pour le clavier, *L'Art de l'accompagnement avec le clavecin ou l'orgue*, et d'une dernière pour la guitare. Certaines de ses œuvres sont des adaptations de pages de Corelli, et l'on a accusé Geminiani d'avoir démarqué Corelli. C'est là un méchant procès : Corelli, ses sonates et plus encore ses concertos opus 6, ont été immensément célèbres en leur temps et ont impressionné les musiciens de l'Europe entière. Que Geminiani y ait été sensible, rien que de plus normal !

Francesco Geminiani (1687-1762)

La foresta incantata

Composition : Londres et Paris, 1754 et avant

Création : 10 avril 1754, Paris, palais des Tuileries

Mouvements : 18 au total

Durée : 32 minutes

Antonio Vivaldi

La Gloria e Imeneo

L'immense notoriété acquise de nos jours par la musique concertante de Vivaldi a éclipsé en partie d'autres pans de son œuvre. Quelques chefs-d'œuvre de sa production religieuse sont à présent connus et joués, ses opéras sont peu à peu exhumés et enregistrés avec bonheur, mais il reste à mieux connaître le domaine des cantates profanes du musicien. Or, il n'a écrit pas moins de huit sérénades, dont deux au moins sont le fruit de commandes du comte de Gergy, ambassadeur de France auprès de la Sérénissime République de Venise.

La plus célèbre est sans doute *La Gloria e Imeneo*, sérénade festive composée à l'occasion du mariage très politique du jeune Louis XV et de Marie Leszczynska, âgés respectivement de quinze et vingt-deux ans. Le mariage fut célébré à Fontainebleau le 4 septembre 1725 et, dès la semaine suivante, le 12 septembre, Vivaldi faisait entendre sa grande sérénade de circonstance. La fête ayant un caractère officiel, on dispose de documents précis qui en relatent le déroulement. La sérénade eut lieu la nuit tombée, à la lueur des torches et des chandelles, en plein air, dans le jardin de l'ambassade de France, « sur une loggia regardant la lagune ». L'ambassadeur lui-même, qui avait commandé la sérénade, rapporte qu'elle avait été « composée par Mr Vivaldi et interprétée par d'excellents musiciens et chanteurs, semblables à de nouveaux Orphée, dont la voix douce attira une foule de gondoles qui recouvraient la mer et en masquaient la vue à tous ceux qui étaient présents ». Un peu plus tard, à Paris, c'est le *Mercure de France* qui indique que « la musique était du sieur Vivaldi, le plus habile compositeur qui soit à Venise ».

Quant au texte italien, qui fait dialoguer les allégories de la Gloire et de l'Hymen, divinité du mariage, il aligne avec une rare indigence les pires lieux communs

en vers de mirliton de circonstance... Mais quelle musique ! Le livret ne suscite aucun effet dramatique particulier – on y appelle à la paix et à une belle descendance pour les jeunes mariés. Mais Vivaldi ménage une succession de grands airs, souvent très virtuoses, provenant pour une part au moins d'œuvres antérieures. À côté d'airs de bravoure, il n'y manque pas d'accents d'une ineffable tendresse, lorsque la Gloire s'exclame : « Soyez toujours pleins d'une douceur extrême, vous mes yeux de bonheur. » Ou à l'évocation de l'ombre des lys d'or, source d'un calme bienfaisant. Avec ses longues phrases aux multiples ornements, du pur bel canto baroque.

Textes : Gilles Cantagrel

Antonio Vivaldi (1678-1741)

La Gloria e Imeneo

Composition : Venise, 1725

Création : Venise, 12 septembre 1725

Parties : 22 numéros faisant alterner airs et récitatifs des deux solistes, avec duo final

Durée : 45 minutes

Faites votre rentrée avec nous !



Profitez de **réductions jusqu'à 30 %** sur vos réservations pour les premiers concerts de la saison avec le code : « **CESTLARENTEE** »

Code à utiliser exclusivement sur le site :

billetterie.orchestredechambredeparis.com

jusqu'au 10 novembre 2017. Nombre de places limité.



© Ribalta Luce Studio

VIVICA GENAUX

mezzo-soprano

Originaire d'Alaska, la mezzo-soprano Vivica Genaux est l'une des plus grandes interprètes des répertoires baroque et belcantiste.

Elle est reconnue non seulement pour ses prouesses vocales et son étonnante virtuosité, mais aussi pour l'interprétation vivante et éclatante de ses personnages. Son répertoire comprend à présent 65 rôles, dont 42 rôles travestis.

Vivica Genaux vient de recevoir le prix Haendel de la ville de Halle en Allemagne.

Elle se produit sur des scènes prestigieuses telles que le National Center for the Performing Arts de Pékin, le Symphony Center de Chicago, le Barbican Centre de Londres, le Metropolitan Opera de New York, le Rudolfinum de Prague, le Theater an der Wien et le Staatsoper de Vienne.

En 2017, Vivica Genaux chante les rôles de Lepido dans *Lucio Cornelio Silla* de Haendel au Wiener Konzerthaus, Eternità et Diana dans *La Calisto* de Cavalli à l'Opéra national du Rhin, Malcolm dans *La donna del lago* de Rossini aux Salzburger Pfingstfestspiele. Elle est la fondatrice de V/vox Academy Feltre et supervise le premier cours de l'académie. En concert, on peut l'entendre à Aarau, Bilbao, Budapest, Chicago, Genève, Halle, Istanbul, Karlsruhe, Valencia, Valletta et Vienne.

Suite au succès de l'académie V/vox, Vivica Genaux donne des masterclasses au Hochschule für Musik Franz Liszt de Weimar et à La Fondazione SGM Rome Opera Campus.

D'autres concerts en 2017 l'amènent à chanter *Une voix virtuose pour Vivaldi*, musique de Castrucci, Galuppi et Vivaldi, avec le Concerto Köln à Sisteron, un concert Vivaldi avec Fabio Biondi et Europa Galante au Festival George Enescu de Bucarest. Elle chante Arsamene dans *Serse* de Haendel à l'Opéra Royal de Versailles avec Les Musiciens du Louvre et les retrouve à Barcelone dans un concert consacré à Haendel, Hasse et Vivaldi.

Parmi ses engagements en 2018, on peut noter le spectacle *Deux Génies en Italie* à la Salle Gaveau à Paris et un concert en Espagne autour de Pauline Viardot. Elle se produira également en concert à Essen, Metz, Milan et au Wigmore Hall de Londres.



DR.

SONIA PRINA

contralto

Particulièrement sollicitée à l'international, Sonia Prina est une des contraltos les plus brillantes de sa génération.

À vingt-trois ans seulement, elle commence sa carrière en chantant Rosina dans *Il barbiere di Siviglia* à la Scala de Milan avec le chef Riccardo Chailly et Juan Diego Florez dans le rôle d'Almaviva.

Sa voix singulière de contralto est rapidement remarquée sur la scène lyrique internationale. Elle remporte de nombreux prix, tels que le prestigieux prix italien

de la critique Abbiati en 2006 et le Tiberini d'Oro en 2014, à chaque fois dans la catégorie « meilleure chanteuse de l'année ».

Elle travaille régulièrement avec des chefs d'orchestre tels que Giovanni Antonini, Fabio Biondi, William Christie, Ottavio Dantone, René Jacobs, Paul McCreesh, Marc Minkowski, Jordi Savall et apparaît dans des productions de Pier Luigi Pizzi, John Copley et David Alden.

Récemment, elle a joué le rôle de Smeton dans *Anna Bolena* de Donizetti au Gran Teatre del Liceu de Barcelone avec Edita Gruberová et Elina Garanca, ainsi que les rôles de Maman, la Tasse chinoise, la Libellule dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel à Palerme et Naples. Outre le répertoire baroque, Sonia Prina explore désormais le répertoire romantique avec les rôles de Mrs. Quickly dans *Falstaff* avec Roberto Abbado (à Parme et Turin) et Federica dans *Luisa Miller*, deux œuvres de Verdi, ainsi que la *Neuvième Symphonie* de Beethoven au Royal Albert Hall pour les BBC Proms.

Récitaliste avertie, elle devient « Artiste en résidence » au Wigmore Hall de Londres en 2017, où elle se produit régulièrement depuis 2012.

Elle donne également des récitals partout en Europe, en Amérique du Sud et au Japon, avec le Venice Baroque Orchestra, Il Giardino Armonico, l'Accademia Bizantina, Le Concert d'Astrée, Europa Galante, le Kammerorchester Basel et l'Ensemble Matheus.

Sa discographie abondante compte notamment *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* et *La Resurrezione* de Haendel (Virgin), *La Senna festeggiante*, *L'Olimpiade et Ottone in villa* du même compositeur (Naïve Vivaldi Edition). Elle vient d'enregistrer un album solo consacré à Gluck, *Heroes in Love* pour Glossa, une première mondiale pour plusieurs œuvres.

Le Cercle des Amis

de l'Orchestre de chambre de Paris

Vous aussi soutenez l'orchestre, devenez Amis !

L'Orchestre de chambre de Paris est aujourd'hui au carrefour de nombreux défis : étendre son rayonnement à l'international, affirmer sa dimension citoyenne, sensibiliser une grande diversité de publics à la musique... tout en développant ses capacités de financement propre.

Le Cercle des Amis de l'Orchestre de chambre de Paris permet de relever ces défis. Par votre don*, vous contribuez directement au financement des activités artistiques et citoyennes ainsi qu'au rayonnement de l'orchestre. Vous encouragez la création de lien social, et vous vous positionnez en faveur d'un art citoyen et incarné, car la musique nous rapproche.

Partagez notre ambition en rejoignant le Cercle des Amis de l'Orchestre !

L'Orchestre remercie chaleureusement ses Amis** :

Mme Natacha d'Armagnac - M. Pierre Arsène - M. Daniel Baglioni - M. et Mme Henri Bassery - M. et Mme Jean-François Bezault - Mme Régine Blum - M. Christophe Bourland - M. Daniel Castellán - M. et Mme Bernard Escande - M. Louis Gallois - M. et Mme Marie-France Houte - Mme Françoise Jannot - Mme Marie-Laure Lavenir - M. et Mme Jean-Paul Lemonde - Mme Nathalie Mahuet et M. Nicolas Rolet - M. et Mme Bernard Philippe - Mme Brigitte Rey et M. Henri Ifergan - M. Richard Seguin - Mme Geneviève Thélot - Mme Marie-Martine Veverka et les membres Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

* Dons à partir de 100 euros.

** Membres du Cercle au 1^{er} septembre 2017.

Tout au long de la saison, les Amis bénéficient de nombreuses animations et activités exclusives.

Dès l'automne, ne manquez pas les prochaines visites avec un conférencier proposées à la Philharmonie de Paris en octobre et au Théâtre des Champs-Élysées en novembre...

Dans le cadre du dispositif fiscal relatif au mécénat de particuliers, vous bénéficiez de nombreux avantages et d'une réduction d'impôt de 66 % du montant de votre don, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Contact :
partenariat@ocparis.com
01 41 05 72 50



Plus d'informations sur : www.orchestredechambredeparis.com/soutenez-nous/soutenezlorchestre-de-chambre-de-paris/



Fabio Biondi © James Rajotte

FABIO BIONDI

Parlez-nous des œuvres au programme. Pourquoi avoir choisi *La foresta incantata* de Geminiani et *La Gloria e Imeneo* de Vivaldi ? Quelles sont leurs spécificités, et avez-vous une anecdote particulière à propos de l'une d'elles ?

Il s'agit de deux importants compositeurs italiens, mais les deux pièces jouées dans ce programme sont en fait des hommages à la France. *La Gloria e Imeneo* est une sérénade qui a été composée à l'occasion d'une fête pour un mariage donnée à l'ambassade française de Venise et qui démontre la capacité d'écriture vocale de Vivaldi. Sa durée (45 minutes) permet aux auditeurs d'aujourd'hui de jouir d'une œuvre complète de Vivaldi, et non de fragments, comme c'est souvent le cas lors de récitals.

La foresta incantata est également un hommage à la France : c'est un spectacle que Geminiani a produit à Paris, au palais des Tuileries. C'est un exemple extraordinaire de musique descriptive, où Geminiani démontre sa connaissance et son désir de se faire connaître du public français. C'est une musique pour une grande part italienne, mais aussi pleine de « saveurs » françaises. Je pense que c'est important, parce que l'on parle toujours de la « querelle » de la musique italienne et de la musique française au XVIII^e siècle. Nous avons ici un très bon exemple de tolérance réciproque.

Pouvez-vous nous parler de votre relation avec chacun de ces compositeurs ?

Vous vous en doutez, Vivaldi est mon compositeur fétiche. J'ai commencé toute ma carrière avec lui, et c'est en jouant et dirigeant sa musique que j'ai acquis une certaine notoriété. Il est mon « compositeur-guide », en quelque sorte un ami et une constante dans ma vie. Même si Vivaldi est surtout connu pour ses œuvres instrumentales, j'apprécie particulièrement de jouer ses pièces de musique vocale.

Pour moi, en tant que chef d'orchestre et violoniste, Geminiani est incontournable, parce qu'il compte parmi les trois ou quatre plus grands violonistes du XVIII^e siècle. Le fait qu'il soit un élève direct de Corelli est une donnée importante pour tous les violonistes amateurs de la musique de ce siècle. J'ai commencé par jouer ses sonates et puis développé ma connaissance avec ses *concerti grossi*. *La foresta incantata* a fait pour ma part l'objet d'investigations, avec de nombreuses représentations. Je considère capital que le grand public ait un panorama le plus complet de l'histoire de la musique ; c'est pourquoi j'aime inclure des pièces de ce genre dans les concerts.

Pour ce programme, vous dirigez l'Orchestre de chambre de Paris de votre violon. Qu'apporte selon vous le joué-dirigé dans votre interprétation des œuvres ?

En général, les musiciens démarrent leur carrière en tant qu'instrumentistes, puis viennent ensuite à la direction d'orchestre. Diriger un orchestre me fascine, ce que je fais régulièrement avec des opéras romantiques. Mais en fait la direction d'orchestre au sens où on l'entend aujourd'hui est quelque chose qui s'est développé seulement à partir du milieu du XIX^e siècle. Toute la musique écrite jusqu'à l'époque de Verdi était faite pour être dirigée du violon. Je dois admettre que diriger de mon instrument crée une relation très naturelle avec l'orchestre, parce que le geste du violoniste est immédiatement compris par tous les musiciens. Il s'installe une complicité et une théâtralité qui font que cette musique n'a vraiment pas besoin d'être dirigée de la baguette. Je considère que le joué-dirigé n'est pas démonstration historique ou d'authenticité, mais bien quelque chose qui fonctionne très naturellement avec les musiciens.

les musiciens

Comment travaillez-vous des œuvres vocales comme c'est le cas pour ce concert avec la mezzo-soprano Vivica Genaux et la contralto Sonia Prina ?

Je pense que la musique vocale est toujours une grande école pour les instrumentistes. Le travail entre les voix et les instruments fait que les musiciens et les chanteurs apprennent beaucoup les uns des autres. C'est donc un voyage excitant à la recherche de points communs : on parle des articulations, mais aussi de la dramaturgie du texte, pour ne pas s'éloigner du sens des paroles. Il est important de prendre du temps et d'être ensemble à la recherche de la meilleure manière de collaborer. Je parle bien de « collaboration », parce qu'il ne faut jamais que ce soit un accompagnement de la voix, ce doit être au contraire une construction commune. On considère souvent les chanteurs comme des vedettes, qu'ils soient accompagnés par un orchestre symphonique, un orchestre de chambre ou un piano. Je n'envisage pas les choses de cette façon : la musique a été créée pour que les membres de l'orchestre soulignent la force du texte et c'est donc un échange constant entre les chanteurs et les musiciens qu'il faut rechercher.

Vous êtes artiste associé à l'Orchestre de chambre de Paris pour la saison 2017-2018. Quelle image avez-vous de cette formation parisienne ?

C'est un plaisir de retrouver l'Orchestre de chambre de Paris. J'ai joué plusieurs fois avec cette formation par le passé et le travail avec les musiciens a toujours été excellent. Ce sont de très bons souvenirs. À chaque fois, je suis parvenu à communiquer dans la bonne direction le sens du répertoire et les musiciens se sont toujours montrés extrêmement attentifs. C'est un orchestre qui fait montre d'une véritable curiosité et du désir de découvrir et d'apprendre. J'ai un peu le sentiment de revenir à la maison !

Propos recueillis par Anissa Rémot

Violons

Philip Bride
premier violon solo

Franck Della Valle
violon solo

Olivia Hughes
violon solo

Nicolas Alvarez
Jean-Claude Bouveresse
Hubert Chachereau
Sylvie Dusseau
Nicole León
Gérard Maître
Mirana Tutuianu
Guillaume Latour

Altos

Serge Soufflard
alto solo

Anna Brugger
Léa Hennino

Violoncelles

Benoît Grenet
violoncelle solo

Sarah Veilhan
François Girard

Contrebasses

Eckhard Rudolph
contrebasse solo

Caroline Peach

Flûtes

Marina Chamot-Leguay
flûte solo

Yoann Couix

Cors

Nicolas Ramez
cor solo

Gilles Bertocchi

Trompettes

Javier Ignacio Rossetto
Vera

Clavecin

Lillian Gordis

Théorbe

Giangiaco Pinardi

Mme Brigitte Lefèvre
Présidente du conseil
d'administration

Mme Sylvie Forbin
Vice-présidente

M. Jean-Paul Escande
Trésorier

M. Nicolas Droin
Directeur général

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS



Créé en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme l'un des orchestres de chambre de référence en Europe.

Avec Douglas Boyd, son directeur musical, l'orchestre recherche la plus haute exigence artistique et porte une nouvelle vision de la musique et de son rôle dans la cité. Communauté de quarante-trois artistes engagés à Paris, l'orchestre donne vie à quatre siècles de musique en s'attachant à renouveler la relation entre un orchestre et sa ville.

En presque quarante années d'existence, l'Orchestre de chambre de Paris a collaboré avec les plus grands chefs et solistes. Soucieux de défendre une lecture chambriste originale, il poursuit aujourd'hui la mise en valeur d'un vaste répertoire allant de la période baroque jusqu'à la création contemporaine.

Innovant dans son rapport aux publics, l'Orchestre de chambre de Paris propose des expériences musicales participatives et immersives et développe de nouveaux contenus digitaux. Riche d'une centaine d'actions culturelles par saison, sa démarche citoyenne affiche une volonté de partage et l'ambition de nouer des liens entre tous.

Associé à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre de chambre de Paris se produit au Théâtre des Champs-Élysées. Il est présent dans des productions lyriques à l'Opéra national de Paris, au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra Comique. Il se produit aussi au Centquatre-Paris, à la cathédrale Notre-Dame, au Théâtre 13 et à la salle Cortot.

Cette saison 2017-2018 voit le pianiste François-Frédéric Guy, Fabio Biondi, premier chef invité, et le compositeur François Meïmoun, artistes associés, se joindre à la démarche de l'orchestre. La création est au centre de son projet, comme en témoignent les commandes passées à Bruno Mantovani et Philippe Manoury, ainsi que la performance musicale au cœur de l'espace urbain composée par Pierre Sauvageot.

L'Orchestre de chambre de Paris effectue de nombreuses tournées internationales et mène une politique dynamique d'enregistrements. Au cours de cette saison, il donne une importante série de concerts avec Gautier Capuçon à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Konzerthaus de Berlin et dans le reste de l'Allemagne.

C'est grâce à ses soutiens que l'Orchestre de chambre de Paris peut mener à bien toutes ses activités. Il tient à remercier la Ville de Paris, la Drac Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, les entreprises partenaires, le Cercle des Amis, ainsi que la Sacem qui contribue aux résidences de compositeurs.